

## Dans ce numéro :

Mot de la direction : Avons-nous le courage de nos convictions?	2
Billet de l'évêque : Merci!	3
Service de formation à la vie chrétienne : Une forêt en croissance	4
L'âge de la confirmation	5
Service des communautés chrétiennes : Cinquante ans déjà!	6
Service de la présence de l'Église dans le milieu : Un mot de Jacques Ferland Pastorale de la Santé	7
Le Bloc-notes de l'École : La parole de Dieu est aussi pain de vie	8
Dossier : Un projet de développement durable de la forêt privée voit le jour	9
Écho des régions : « Venez et vous verrez » Vers un nouveau partage des ministères traditionnels	12 13
Des Nominations	15
Chronique de spiritualité Viens Seigneur apaiser notre faim	15
En bref...	16



*Un défi collectif :  
Le développement durable de la forêt*



Gérald Roy  
Directeur

## Un mot de la direction

### Avons-nous le courage de nos convictions?

Nous avons des convictions religieuses, morales, sociales, politiques, environnementales... Jusqu'où sommes-nous prêts à agir pour le respect et la promotion de ces convictions?

Le 24 mars dernier, Jeudi Saint, un quotidien du Québec annonçait un spectacle qu'il illustrait par une caricature de très mauvais goût sur la crucifixion du Christ. Je suis persuadé que cette publicité a soulevé l'indignation de plusieurs lecteurs et lectrices qui ont la foi et le plus grand respect pour la personne du Christ et pour son sacrifice. Je serais curieux de savoir combien de ces personnes ont signifié au journal leur désapprobation.

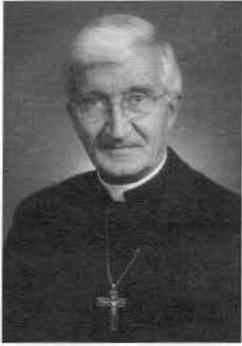
Souvent, nous « chialons » entre nous mais nous n'agissons pas. Nous laissons faire. D'autres s'en occuperont. Nos silences deviennent des consentements et même parfois des complicités; qui ne dit mot consent. Et ainsi, peu à peu, nous voyons disparaître ce qui nous tient à cœur. C'est ce qui est arrivé pour la catéchèse et la pastorale à l'école : deux outils extrêmement précieux pour l'éveil de la foi et la formation spirituelle des jeunes. Nous les avons perdus en laissant faire les autres. Avec la même passivité, nous sommes en train d'accepter la violence comme une réalité banale, les manipulations de la vie humaine comme un progrès de l'humanité, la destruction des écosystèmes comme la seule affaire des gouvernements.

Dans un autre domaine, si l'ensemble des chrétiens de nos paroisses se désintéressent de la vie de leur communauté, négligent la pratique des sacrements, en particulier de l'eucharistie, à plus ou moins long terme, les paroisses fermeront ou seront fusionnées. Est-ce cela que nous voulons?

Bien sûr, il ne faut pas dramatiser et sombrer dans le pessimisme. Notre société et l'Église ont la chance de pouvoir compter encore sur un grand nombre de personnes engagées au sein de différents organismes pour la promotion des valeurs auxquelles elles croient. Un bel exemple : ces producteurs forestiers de la région qui croient en la ressource forestière et qui ont décidé de s'unir et de développer un projet qui a de l'avenir. Notre dossier en fait écho avec plaisir.

Il y a aussi tous ces bénévoles très généreux qui sont les piliers de nos communautés. Ils n'ont pas peur de donner du temps et de l'énergie pour aller au bout de leurs convictions. Nous profitons de cette fin d'année pastorale pour leur dire merci et les encourager.

Il me semble que ce qui constitue la force d'un peuple, c'est d'abord l'unité de ses membres autour de valeurs communes défendues avec courage et fermeté. C'est la base solide sur laquelle on peut construire un projet de société, améliorer nos institutions, garantir notre avenir. Cela me fait penser à la « maison bâtie sur le roc » dont parlait un certain Jésus de Nazareth.



Mgr Bertrand Blanchet  
Évêque de Rimouski

## Billet de l'Évêque



### Merci!

C'est le soir de la Fête-Dieu. En présidant les célébrations à la cathédrale, ce matin, il n'était pas difficile d'avoir le cœur à l'action de grâces. D'abord, pour ce que représente le don de l'Eucharistie dans la vie de notre Église : un Dieu tout proche, en quête de communion avec nous et entre nous.

Je pressens que beaucoup de personnes engagées en pastorale continuent à « porter le poids du jour et de la chaleur » parce que cette nourriture leur en donne la force. C'est aussi parce que l'Eucharistie occupe une place de choix dans leur vie que tant de bénévoles s'impliquent dans sa célébration, souvent depuis de nombreuses années. Cela aussi suscite l'action de grâces.

Cet après-midi, le Village des sources a offert son concert annuel « Chanter la vie ». Quelque 550 jeunes issus de 34 groupes différents nous ont communiqué un peu du souffle de leur jeunesse. Pour plusieurs, cette activité s'inscrivait comme une suite à leur passage au Village des sources ou à leur initiation sacramentelle. Merci à la valeureuse équipe du Village des sources, aux accompagnateurs des jeunes et à Robert Lebel pour cette initiative réconfortante et profondément éducatrice.

Hier, la rencontre conjointe de nos deux Conseils, de pastorale et presbytéral, nous a informés des réalisations de la deuxième année de mise en œuvre de notre *Chantier diocésain*. On n'en est pas au même point partout mais, à l'évidence, un remarquable travail a été accompli. Dans la majorité des communautés paroissiales, les personnes responsables des volets ont commencé à assumer leur responsabilité. Mais c'est la catéchèse continue qui a mobilisé le plus grand nombre de personnes. Des pratiques se mettent en place peu à peu et sont en voie de consolidation; des initiatives de pastorale avec des ados commencent à pointer. Autre motif d'action de grâces.

Plus globalement, dans les communautés paroissiales et les secteurs, nous avons tous été témoins d'innombrables exemples de générosité et de fidélité. Croyons qu'ils contribuent à la construction de cette portion du Corps du Christ qu'est notre Église diocésaine.

À chaque fin d'année, certains estiment venu le temps de leur retraite. C'est le cas de deux prêtres, les abbés Rosaire Dionne et Réal Pelletier qui, chacun avec leur charisme, ont assuré un ministère presbytéral de belle qualité. Quant à Jacques Ferland, des ennuis de santé l'ont convaincu de s'accorder un repos tout à fait bien mérité. Pendant de nombreuses années, Jacques a été un ouvrier compétent et fidèle dans nos Services diocésains, particulièrement quand il a assumé la direction pastorale. Enfin, madame Pauline Sirois a choisi de quitter l'équipe de la *Formation à la vie chrétienne*, où elle a effectué un travail des plus appréciés, pour mieux accompagner son époux malade. À tous, le plus sincère des mercis et que notre bon Pasteur ne leur ménage pas « les prés d'herbe fraîche et les eaux du repos »!

+ Bertrand Blanchet

### Agenda

#### Juin 2005

- 16 Conférence au Centre hospitalier (Matane)
- 18 Jeux des 50 ans et plus (Sainte-Anne-des-Monts)
- 23 Rencontre des Services diocésains
- 24 Célébration (cathédrale de Rimouski)
- 25 Célébration (Bon-Pasteur)
- 26 125<sup>e</sup> anniversaire (Les Méchins)

#### Juillet 2005

- 2 Célébration (Saint-Cyprien)
- 3 50<sup>e</sup> anniversaire - Congrès eucharistique (cathédrale de Rimouski)
- 17 100<sup>e</sup> anniversaire (Lac-au-Saumon)
- 24 175<sup>e</sup> anniversaire (Bic)
- 26 Célébration (Pointe-au-Père)
- 31 150<sup>e</sup> anniversaire (Saint-Octave)

#### Août 2005

- 6-7 Célébrations (Bon-Pasteur)
- 9-11 Séminaire sur la spiritualité (Bic)
- 14 100<sup>e</sup> anniversaire (Notre-Dame-de-Lourdes)
- 16 Dîner des anniversaires
- 20 Assemblée annuelle des familles Blanchet
- 21 Célébration œcuménique (Métis-sur-Mer)
- 22-23 Évêques de l'Inter-Est
- 24 Comité épiscopal de l'éducation

## Une forêt en croissance

*Moi j'ai planté, Apollos a arrosé,  
mais c'est Dieu qui a fait pousser. (1 Co 3, 6)  
(version La Bible des peuples)*

Au terme de cette année pastorale, un bilan s'impose comme une plantation en pleine croissance. Les essences de jeunes pousses sont variées et la forêt se dessine lentement. Ils sont nombreux les semeurs qui ont aménagé le terrain et comblé les vides!



4 à 8 pour ados. Région de Rimouski

Il faut nommer les parents qui ont su s'informer des changements dans le domaine de la formation à la vie chrétienne, inscrire leurs enfants à un parcours catéchétique et en assurer le suivi, préoccupés qu'ils sont de leur assurer un horizon de sens pour un avenir sous le signe de l'espérance.

Les responsables du volet Formation à la vie chrétienne ont multiplié les heures de formation, les démarches pour interpellier les personnes qui deviendraient catéchètes, les rencontres dans un horaire compressé. Ils ont assumé la logistique d'une organisation pas toujours évidente en dehors des écoles quand par surcroît on doit tenir compte des exigences des jeunes: le hockey, la natation, la danse, les spectacles etc. Ils ont affronté avec maturité, les incompréhensions toujours trop nombreuses devant les exigences de ce virage. Par leur foi, leur bonne volonté et leur sens de l'essentiel, ces hommes et ces femmes, pour la plupart bénévoles, rendent un service exceptionnel à la communauté chrétienne.

Matin après matin, les pasteurs accompagnent leur communauté, soutiennent le travail de formation et garde un œil vigilant sur la qualité des services offerts. Ils bénissent l'engagement de tant de chrétiens et chrétiennes, sachant bien les desseins que Dieu forment pour nous: "desseins de paix et non de malheur, pour nous donner un avenir et une espérance." Jr 29, 11)

La mission catéchétique prend corps et des jeunes comme des moins jeunes, entrent dans la dynamique de l'Évangile parce que de nombreux catéchètes s'impliquent dans presque toutes les paroisses de notre Église diocésaine. Les enfants se laissent émerveiller par le message transmis et sont dans la majorité des cas, fascinés par la pertinence de l'Évangile. Malheureusement, certains subissent des catéchèses qui demeurent sans résonance dans leur vie, en raison du vide spirituel qui les entoure.

Nous souhaitons que se multiplient les témoins d'un projet chrétien qui humanise et transforme nos vies. Nos convictions sont-elles assez parlantes pour entraîner des frères et sœurs dans une marche convaincue à la suite du crucifié ressuscité?



Ressourcement spirituel et catéchétique région de  
Trois-Pistoles.



## L'âge de la Confirmation

Depuis plusieurs années, notre diocèse a offert le sacrement de Confirmation aux jeunes de 10 à 12 ans, soit vers la fin du primaire. Puisque, ici ou là, d'autres options ont été envisagées, le *Conseil presbytéral* et le *Conseil diocésain de pastorale* ont estimé important d'aborder cette question : modifier une pratique commune mérite en effet une réflexion commune.

Nous savons que la théologie et la pratique de ce sacrement ont fluctué, à travers les âges, de façon significative. À certaines époques, aujourd'hui encore dans l'Église orientale, la Confirmation est dispensée en même temps que le Baptême. Cette pratique ne paraît pas appropriée quand la communauté chrétienne parvient mal à faire l'initiation chrétienne en dehors du contexte de l'initiation sacramentelle.

Par ailleurs, des théologiens affirment qu'à aucune époque de l'histoire de l'Église, la Confirmation a été considérée comme le sacrement de l'engagement chrétien. Il est plutôt généralement admis qu'il est l'un des trois sacrements de l'initiation chrétienne. On peut donc en déduire qu'il convient de le célébrer au moment où se fait l'initiation chrétienne. Si celle-ci s'effectue à l'âge adulte, le sacrement est conféré à cette étape de la vie. Si elle se fait au moment de l'enfance, ne peut-on conclure qu'il sera normalement dispensé à cet âge?

Toutefois, la séquence normale des sacrements de l'initiation chrétienne va du Baptême à la Confirmation puis à l'Eucharistie. Celle-ci survient au terme de l'initiation puisqu'elle permet la rencontre personnelle avec le Christ dans l'Eucharistie, où existe un « mode privilégié » de sa présence. Mais depuis que Pie X a proposé que les enfants reçoivent l'Eucharistie dès qu'ils sont capables de discerner entre le pain ordinaire et le pain eucharistique, il est devenu difficile de respecter cette séquence. Comment l'Eucharistie peut-elle arriver au terme d'une initiation chrétienne alors que l'enfant n'a que 7 ou 8 ans? C'est la consistance même de l'initiation chrétienne qui est ici en cause.

De plus, certaines questions pratiques ne peuvent être oubliées. Si nous retardions la célébration de la Confirmation à la fin de l'adolescence ou au début de l'âge adulte, comment saurions-nous rejoindre ces jeunes alors que nous n'avons plus de présence pastorale dans le milieu scolaire? N'enlèverions-nous pas aux enfants qui auront reçu la première des communions une motivation à continuer leur initiation chrétienne? Ne peut-on pas espérer que les enfants qui auront reçu environ six ans de catéchèse familiale ou paroissiale s'approcheront de la Confirmation avec plus de compréhension et de sérieux – ceux qui n'auraient pas ces dispositions ayant déjà décroché?

Quant aux cohortes de jeunes qui ne reçoivent pas présentement la catéchèse continue, notre *Service diocésain de formation* à la vie chrétienne leur propose une préparation enrichie. Il convient aussi d'aider les parents à ne pas exercer de pressions trop grandes lorsque leur jeune ne semble pas vraiment intéressé(e) à faire cette démarche.

Tout pesé, il paraît préférable de maintenir la célébration de la Confirmation vers l'âge de 10-12 ans, au moins jusqu'à ce que nous ayons pu faire l'expérience d'un cycle complet de catéchèse hors du milieu scolaire. Si une communauté paroissiale ou un secteur tenait à procéder autrement, elle (il) devrait en présenter le projet aux responsables diocésains, en accordant un soin particulier aux modalités concrètes de sa réalisation.

+ Bertrand Blanchet  
Évêque de Rimouski

## CINQUANTE ANS DÉJÀ!

Il y a cinquante ans ces jours-ci, le diocèse de Rimouski s'apprêtait à vivre un important Congrès eucharistique. Sous le thème *La famille, sanctifiée par l'eucharistie, devient jardin de vocation*, ce congrès s'est ouvert en soirée le 30 juin 1955. Cette année, on a donc voulu en évoquer le souvenir dans une célébration eucharistique prévue à la cathédrale le dimanche 3 juillet à 10h30.

Le Congrès eucharistique de 1955 s'est déroulé en trois jours. On avait fait du premier la **Journée des écoliers**. Ils étaient venus nombreux – on parle de 20,000 enfants - participer à une activité appelée *Offrande joyeuse*. Pour tous ces jeunes, le congrès était d'abord apparu «comme une imposante cathédrale à bâtir dans la prière, le sacrifice et la générosité». De tous les coins du diocèse, on viendrait au congrès jeter les bases d'une cathédrale mystique, en y apportant les 20,000,000 de prières qui allaient constituer les pierres de l'édifice, les 6,900,000 sacrifices qui en assureraient les fondations, les 4,284,000 services rendus qui en symboliseraient le ciment unissant les pierres, le 1,040,000 messes qui en constitueraient l'autel et les 4,000,000 de chapelets le trône de l'évêque. Enfin, avec plus de 2,000,000 de communions eucharistiques, tous ces jeunes auront voulu exprimer leur désir d'une communion fréquente. (*Le Centre Saint-Germain*, juillet-août 1955, p. 234).

La deuxième journée avait été désignée **Journée de la famille chrétienne**. Elle fut marquée surtout par la célébration du mariage de dix-sept couples de la région. C'est le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, qui avait reçu leur consentement et béni leur union devant quelque 12,000 personnes rassemblées devant le reposoir de la rue Saint-Louis. Ce sont plusieurs de ces mariés qu'on retrouvera à la cathédrale cette année, le dimanche 3 juillet. Ils ont été invités à célébrer ensemble leurs noces d'or.

La troisième et dernière journée de ce congrès fut une **Journée de triomphe au Christ-Roi**. Le matin, M<sup>gr</sup> Charles-Eugène Parent avait procédé devant quelque 25,000 personnes à l'ordination de sept nouveaux prêtres. Et il avait, dans son sermon dit de circonstance, «montré l'importance de la famille chrétienne dans l'éclosion des vocations sacerdotales». Tous ces prêtres ont été invités eux aussi à concélébrer le dimanche 3 juillet à la cathédrale.

Le Congrès eucharistique s'est terminé dans une véritable apothéose. Tard en soirée, quelque 50,000 personnes ont accompagné le Saint-Sacrement dans une procession aux flambeaux à travers les rues de Rimouski (Cathédrale, Évêché, Belzile, Saint-Germain, Rouleau, Évêché, Saint-Louis), un circuit de trois kilomètres. Une dizaine de milliers d'autres personnes constituaient une haie d'honneur le long du parcours.

### Et la suite...

Ce Congrès eucharistique diocésain n'était qu'un point de départ en vue d'une oeuvre de longue haleine. Cela impliquait la tenue, les années suivantes, de plusieurs congrès eucharistiques régionaux : Rivière-Bleue (1957), Les Méchins (1958), Squatec (1959), Saint-Alexis (1960), Trois-Pistoles (1961), Amqui (1962), Cabano (1964) et Mont-Joli (1965). Le souhait maintes fois exprimé qu'un deuxième grand Congrès eucharistique se tienne à Rimouski en 1967 pour souligner le centenaire du diocèse n'aura pu être réalisé. Bien des raisons peuvent être apportées : la maladie, puis la retraite de M<sup>gr</sup> Parent, la grande enquête de M<sup>gr</sup> Saintonge sur la foi, le projet de M<sup>gr</sup> Lévesque de tenir un Synode... Mais il serait sans doute plus juste d'évoquer le nouvel esprit jailli du II<sup>e</sup> Concile du Vatican : «Les congrès eucharistiques, tels qu'on les avait vécus, même préparés avec piété et conviction, pouvaient-ils encore être considérés comme une *anticipation de l'Église de demain*, comme le souhaitait M<sup>gr</sup> Parent?». (*Le diocèse de Rimouski (1867-1992)*, p. 190). C'est ainsi qu'on voyait les choses en 1994. C'était avant qu'on nous annonce un Congrès eucharistique international pour 2008.

# Service de la présence de l'Église dans le milieu

« Je mettrai dans le désert du cèdre,  
de l'acacia, du myrte et de l'olivier »  
(Is 41, 19)

Terminant cette année, mon travail dans les Services diocésains, j'aimerais remercier les personnes avec lesquelles j'ai œuvré et leur dire la beauté de leur foi et la force entraînant de leur marche vers l'Avenir.

Dans la vie du peuple de Dieu de l'Ancien Testament, les arbres furent souvent choisis pour exprimer la beauté, la grandeur, la merveille de l'action divine en faveur de l'humanité et cela, surtout dans les temps difficiles. Relisons les magnifiques textes d'Isaïe où Yahvé nous invite à voir le nouveau qui déjà paraît. Et ce nouveau, ce renouveau est exprimé par l'allégorie des arbres plantés au désert et qui pousseront. Pensons surtout à l'olivier qui symbolise par son huile, la lumière et la purification et aussi la force vitale et la réconciliation avec Dieu. Le cèdre et l'acacia symbolisent à leur façon l'immortalité et l'incorruptibilité; le myrte évoque la paix, la joie et la victoire sans effusion de sang.

Nous vivons sur le plan mondial et ecclésial des temps de bouleversements, je nous souhaite la grâce d'avoir des yeux pour voir, des oreilles pour entendre le renouveau et un cœur pour dire les louanges du Seigneur.

« Le peuple que je me suis formé redira mes louanges » (Isaïe 43,21)

Jacques Ferland  
Responsable du service

## PASTORALE DE LA SANTÉ

**Congrès 2005 : Fécondité de la Parole : au-delà des mots...**  
**Intervention pastorale en recherche mutuelle de vérité**

C'est sous ce thème que se déroulera à Longueuil les 21, 22 et 23 septembre le Congrès de l'Association québécoise de la Pastorale de la santé (AQPS).

Ce Congrès fera un tour d'horizon sur différentes facettes de l'intervention pastorale comme parole au-delà des mots... La parole jaillit dans le cœur de l'être humain bien avant de se manifester. Elle est intuition, souffle, inspiration, présence, geste, mot, silence...

Les conférenciers nous transporteront avec leurs mots dans une expérience pastorale comme lieu : de liberté (M<sup>me</sup> Lytta Basset); de fragilité et de force (M. Claude Mailloux); de spiritualité (M. Richard Bergeron); de guérison (M. Jean-François Vézina) et d'estime de soi (M. Jean Monbourquette).

Pour des informations : Daniel Jean, secrétariat de l'AQPS – Tél. : (514) 259-9229 – courriel : [secretariat@aqps.net](mailto:secretariat@aqps.net). Patricia Burton, représentante régionale de l'AQPS – Tél. : (418) 739-3838 Courriel : [patricia.burton.chamqui@ssss.gouv.qc.ca](mailto:patricia.burton.chamqui@ssss.gouv.qc.ca)

## LA PAROLE DE DIEU EST AUSSI PAIN DE VIE

*L'homme ne vit pas seulement de pain,  
mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur  
(Dt 8,3)*

Voici, sur le thème de la *communion au Christ, Parole ou Verbe de Dieu*, quelques notes rédigées à partir de ces billets proposés dans *Le Relais* pour publication dans les feuillets paroissiaux pendant l'Année de l'Eucharistie :

1/ Quand on se rassemble à l'église le dimanche, pour une Eucharistie ou pour une Assemblée dominicale de prière en attente de célébration eucharistique (ADACE), c'est d'abord pour entendre et accueillir la Parole de Dieu qui y est proclamée. C'est là, après les rites d'accueil, le premier grand moment de la célébration, l'autre étant celui de la louange et de l'action de grâce, qui peut se vivre sous différentes formes, qu'elles incluent ou non une distribution du pain eucharistiqué.

2/ Toutes nos eucharisties se célèbrent autour de deux tables, qui sont étroitement liées : la table de la Parole et la table de l'Eucharistie. De même que le Christ est là présent sous le pain et le vin eucharistiqués, de même aussi le Christ est là présent dans sa Parole. De même que le pain est rompu pour être partagé entre les fidèles rassemblés, de même aussi la parole de Dieu est lue ou proclamée pour être donnée en nourriture à toutes celles et ceux qui l'entendront et la recevront. À l'eucharistie, le Christ est donc aussi **réellement présent** à la table de la Parole. Cette Parole n'est donc pas d'abord un livre à lire ou des mots à entendre... C'est Quelqu'un qui est à rencontrer!

3/ Le 25 mai 1967, deux ans après le II<sup>e</sup> concile du Vatican, l'Instruction *Eucharisticum mysterium* reconnaît cette «**présence réelle**» du Christ dans la Parole de Dieu entendue dans une célébration. C'est là un fait! Mais surtout, l'idée n'est pas nouvelle. Saint Jérôme, qui est mort en 419 ou 420, après avoir consacré la plus grande partie de sa vie à l'étude de la Bible, dont il donna une traduction en latin (la Vulgate) et dont il fit de nombreux commentaires, écrivait : «*Quand le Seigneur parle de manger sa chair et de boire son sang, cela peut s'entendre certes du mystère (de l'Eucharistie). Cependant, son vrai corps et son vrai sang, ce sont (aussi) la Parole des Écritures et sa doctrine*» (cité par Lucien Deiss, *La messe*, DDB, 1989, p. 54). Le Christ est donc **réellement présent** dans cette Parole de Dieu qui est proclamée, entendue et accueillie dans une Eucharistie ou dans une assemblée de prière, que celles-ci aient lieu le dimanche ou un jour de semaine. Il faudrait peut-être aujourd'hui se le redire et surtout s'en convaincre.

René DesRosiers, directeur  
École de pastorale

## BONNES VACANCES!

L'École de formation et de perfectionnement en pastorale sera fermée pendant quatre semaines, du 4 au 29 juillet. Nous vous souhaitons de bonnes et fructueuses vacances et nous serons heureux de vous retrouver toutes et tous à la rentrée! Ici même.

RDes / RDumais

## Un projet de développement durable de la forêt privée voit le jour

Le 2 mars dernier, sous le thème « Le développement de la forêt privée, un défi collectif » quelque 150 personnes en provenance du milieu forestier, de l'industrie de la transformation, du monde municipal, du monde des affaires, de l'enseignement et du développement régional analysent un projet de développement durable de la forêt privée du Bas-Saint-Laurent. Ce projet a comme toile de fond la vision d'avenir pour la forêt privée que se sont donné les propriétaires forestiers en 2003. Cette vision peut être résumée ainsi :

*Les propriétaires forestiers du BSL veulent  
faire en sorte d'assurer le développement durable  
et la gestion responsable de la forêt privée bas-laurentienne,  
tout en maximisant sa contribution au développement  
de la région, sur les plans économique, social et culturel.*

Cette vision repose sur six engagements précis. Ainsi, au cours des dix prochaines années, les propriétaires et les associations qui les représentent s'engagent à :

1. Augmenter de manière appréciable les bénéfices économiques, environnementaux, sociaux et culturels que procurent les forêts privées de la région.
2. Agir comme fiduciaires du patrimoine forestier régional en veillant au maintien et à l'amélioration de la santé des forêts et en assurant une utilisation modérée des ressources forestières sous leur responsabilité.
3. Travailler de concert avec les employeurs, les maisons d'enseignement et l'État afin de redéfinir l'emploi forestier et d'offrir de nouvelles possibilités de carrières susceptibles d'intéresser les jeunes bas-laurentiens.
4. Prendre part de façon significative à la transformation du bois de la région, notamment lorsqu'il s'agit d'ajouter de la valeur aux produits.
5. Travailler à la reconnaissance de l'expertise technique et professionnelle développée dans la région.
6. Mettre en place des mécanismes permanents pour rendre compte de l'usage des fonds investis par l'État sur les terres privées, ainsi que des retombées réelles de ces investissements.

Un plan d'action pour dix ans propose des projets qui se regroupent sous quatre volets :

- › Le développement de la forêt privée par une meilleure connaissance;
- › Le développement de la forêt privée par l'atteinte du plein potentiel;
- › Le développement de la forêt privée par la valorisation des emplois;
- › Le développement de la forêt privée par une plus grande implication dans la transformation du bois.

Selon M. Réginald Tremblay, président de la Fédération des organismes de gestion en commun, il s'agit d'une démarche à long terme qui nécessite le partage du projet avec la collectivité régionale. « Que la région se l'approprie, dit-il, parce que nous le considérons essentiel au développement régional. »

(Texte inspiré du document : *La mission d'avenir des propriétaires forestiers du BSL et de la Fédération des organismes en commun du Bas-Saint-Laurent.*)

## L'avenir de nos forêts

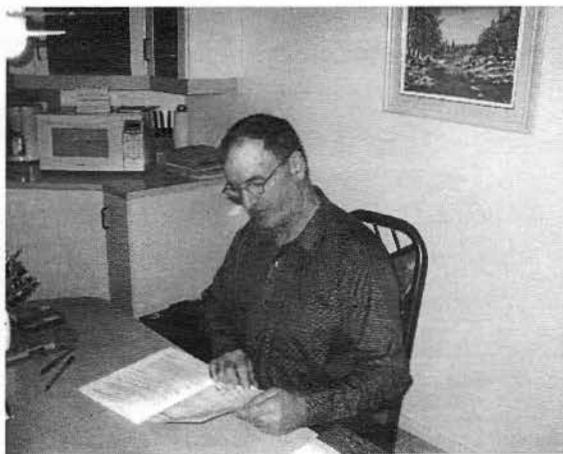
Le 4 mai dernier, M. Jean-Maurice Lechasseur a été élu président du Syndicat des producteurs forestiers du Bas-Saint-Laurent. J'ai eu le plaisir de rencontrer M. Lechasseur, agro-sylviculteur et homme d'affaires de Saint-Charles-Garnier, au mois de mars dernier, après que le gouvernement eut annoncé une réduction de 20% des coupes de sapins, d'épinettes de pins gris et de mélèzes (SEPM). Il fut question pendant l'entrevue du Sommet régional sur la forêt privée qui s'est déroulé le 2 mars et auquel ont participé 150 personnes. Nous avons aussi discuté de la situation actuelle de la foresterie au Bas-Saint-Laurent.

## Réactions face aux coupes annoncées

M. Lechasseur affirme ne pas avoir été surpris par l'annonce du ministre Corbeil. Depuis quinze ans déjà plane au sein du Syndicat des producteurs forestiers une certaine inquiétude par rapport à la façon dont le bois se récolte. « *Dans la forêt publique, il y a effectivement rupture des stocks et ça m'inquiète grandement, dit-il. L'industrie va écopper parce que présentement, il manque de matière de qualité et il en manque en quantité. Si à moyen terme les producteurs ne se disciplinent pas, ils risquent de dilapider les ressources comme ce fut le cas pour les pêches, par exemple.* »

## Une longue expérience

Lorsque M. Lechasseur parle de forêt, il connaît parfaitement son sujet. Natif de Les Hauteurs, il travaille en forêt depuis 1966. Il avoue que ce n'est pas par goût qu'il est devenu travailleur forestier, mais par nécessité, parce qu'à l'époque, pour gagner sa vie, les choix étaient plutôt limités. Son expérience, il l'a donc acquise en travaillant, mais pour la parfaire et pour valider ses connaissances, il a fait un DEC en foresterie au Cégep de Rimouski en 1996. Avec son épouse Lise, il est aujourd'hui propriétaire de près de 2000 acres de bois et peut vivre de sa production. Le couple possède également une érablière de 8000 entailles sur une possibilité de 25 000. Ils comptent augmenter leur production dans les années à venir. Tous les deux, au prix de nombreux efforts et sacrifices, ont bâti une entreprise forestière et acéricole familiale qui emploie quelques personnes. Lorsqu'il a commencé à travailler en 1966, M. Lechasseur devait aller à l'extérieur pour exercer son métier. Il a travaillé entre autres au Nouveau-Brunswick et en Ontario. Mais en 1970, l'année de son mariage et pendant que débutaient dans le diocèse les Opérations Dignité, il s'est senti interpellé à gagner sa vie en région. Il fit l'acquisition de sa première terre à bois et, petit à petit, il a bâti son entreprise.



M. Jean-Maurice Lechasseur

## Une industrie en mutation

La foresterie a connu bien des changements au cours des quarante dernières années et ce, à plusieurs niveaux. Mentionnons d'abord la mécanisation de la coupe de bois. Le bûcheron qui part en forêt avec sa hache sur l'épaule est bel et bien chose du passé. Aujourd'hui, les travailleurs forestiers sont des ouvriers spécialisés qui font toujours de la coupe de bois, mais qui surtout doivent opérer des machines multifonctionnelles. Diverses techniques d'aménagement des forêts se sont aussi développées : on parle maintenant de coupe sélective alors qu'autrefois il était surtout question de coupe à blanc. Le reboisement est devenu une pratique courante : dès qu'on coupe un arbre, on en replante un autre. Tout cela dans le but d'assurer un meilleur rendement soutenu et un renouvellement des forêts, qui sont maintenant considérées comme une ressource fragile et limitée alors qu'avant, on avait tendance à voir en elles une ressource inépuisable. Finalement, il faut noter qu'au fil des ans, l'industrie de la transformation du bois s'est également beaucoup développée. M. Lechasseur rappelle que dans les années '70, il a fallu se battre pour que se construisent les papeteries présentes dans notre région. Maintenant, les industriels et les producteurs travaillent en étroite collaboration pour s'assurer un bon approvisionnement en matière première et pour procurer un gagne-pain aux nombreuses personnes qui travaillent dans le domaine. Il en va de l'avenir de notre région.

## Un métier à valoriser

M. Lechasseur souligne toutefois que s'il y a présentement pénurie d'arbres, il risque aussi d'avoir avant longtemps une pénurie de main-d'oeuvre. Il fait le constat que la relève est quasi absente et selon lui, il faut réagir rapidement pour la trouver et assurer sa formation. Il s'agit tout de même d'un travail spécialisé qui est très exigeant physiquement et qui, socialement, n'est pas vraiment la cote. *« Travailleur forestier n'est pas un métier qui a été valorisé dans le passé, dit-il. On a longtemps eu une mauvaise perception du métier. L'expression « sacrer comme un bûcheron » en est un exemple. »* La valorisation passe donc par la formation à donner. Il faut offrir à la relève une formation adéquate et adaptée aux exigences d'aujourd'hui, mais il faut aussi faire campagne pour redorer l'image des travailleurs forestiers. *« Je ne me suis jamais considéré comme un citoyen de deuxième ordre, affirme M. Lechasseur. Je me considère plutôt comme un homme d'affaires, comme un créateur d'emplois. Les travailleurs forestiers ne sont pas des gens de deuxième classe et les agriculteurs non plus. C'est grâce à eux que la région s'est développée. »* Il ajoute que pour valoriser le métier, il faudrait également offrir un meilleur revenu. Il n'y a pas eu d'augmentation de revenu en foresterie proportionnelle à celles de d'autres secteurs.

## Quel avenir pour la foresterie?

Il est certain que l'annonce de la réduction de 20% des coupes va faire mal à l'industrie, mais M. Lechasseur n'est pas alarmiste pour autant. Selon lui, l'industrie va s'ajuster et des efforts vont être faits pour maintenir les emplois. Il rappelle qu'au Sommet régional sur la forêt privée, les propriétaires, les industriels et tous les partenaires présents ont signé une déclaration commune afin de s'assurer que les différents projets mis de l'avant profitent à l'ensemble de la population. Les industriels tout comme les propriétaires ont à cœur le développement régional. Tout porte donc à croire qu'après une période de transition et d'ajustement, la foresterie est promise à un avenir prometteur et qu'il est possible d'améliorer la qualité de nos forêts, tant publiques que privées. De quoi réjouir tous ceux et celles dont la vie dépend de cette richesse naturelle.

Robin Plourde

### « Venez et vous verrez »



Les 24 et 25 mai dernier les agentes et agents de pastorale paroissiale de notre diocèse étaient invités à approfondir « *L'aujourd'hui du disciple* », au Village des Sources, avec Sœur Yvette Côté, o.s.u. Une quinzaine de personnes ont répondu à l'appel. Elles se sont habilitées à reconnaître dans leurs expériences de vie spirituelle, vocationnelle, ministérielle et professionnelle, leur « être disciple ». Au terme d'une année pastorale bien remplie, je ne vous cacherai pas que ce ressourcement fut très apprécié de toutes et tous. Laissons parler ceux et celles qui y ont participé.

*« Je viens remercier le Seigneur de ce beau cadeau qui m'a été fait pour ces 2 jours inoubliables, qui m'ont permis de me ressourcer. Je me suis enivrée de la nature, du calme et du chant des oiseaux, pour m'enrichir intérieurement, pour faire un discernement et une relecture de mon savoir être, de mon savoir faire, pour en devenir une Allumeuse d'étoiles. C'est dans la joie et dans l'amour que cette session m'a permis de préciser, d'identifier et de situer mon expérience spirituelle au cœur de ma vie de baptisée et de celle du disciple d'aujourd'hui. Je peux maintenant reconnaître ma propre identité, ma vocation et mon appel en tant que témoin, face à la mission du Christ. Oui, maintenant, je peux dire que je flotte au vent de Dieu. Comme disait si bien une amie du groupe 'on dirait Aliette, que tu es ressuscitée'. C'est un cadeau merveilleux. Merci à toute l'équipe qui nous a suivi dans cette belle session. Vous aviez raison de dire 'Venez et vous verrez'. Soyons tous ensemble pour la Mission, tout en étant en tenue de service pour une Église du voir, aller et demeurer dans chacune de nos communautés. »* **Aliette Lavoie, agente de pastorale, Secteur pastoral d'Avignon**

*« Lorsque je suis arrivée pour le ressourcement annuel des agentes et agents de pastorale, je n'allais pas bien. Depuis quelque temps, les événements se précipitaient à un rythme infernal, autant dans ma vie personnelle que professionnelle. Je me sentais comme une caferrière sur le point de sauter. Puis, la rencontre a débuté. Nous avons un sujet très intéressant : l'être pastoral, avec comme thème l'invitation de Jésus aux disciples 'Venez et voyez'. Nous avons parlé des fruits que l'Esprit avait fait mûrir dans nos milieux respectifs et j'ai été à même de constater que la moisson, bien que difficile, a quand même été abondante cette année. Cette expérience m'a redonné courage et confiance en mon ministère; si je ne devais ramener que cela de ce ressourcement, ça en valait drôlement la peine. Alors je désire remercier les communautés qui m'ont permis de vivre ce temps de ressourcement avec les autres agentes et agents du diocèse. Merci aux autres membres du comité des ministères confiés à des laïcs et à Sr Yvette Côté, d'avoir favorisé cette rencontre qui fut, pour moi, comme une résurrection professionnelle. En vérité, je vous le dis, merci. »* **Gisèle Desrosiers, agente de pastorale, Secteur de Cabano / Notre-Dame-du-Lac**

*« Du beau monde! Nos deux journées de ressourcement au Village des Sources, comme agentes et agents de pastorale, ont été d'une grande richesse. Nous nous sommes reconus et avons tout simplement continué la réflexion et le partage fraternel amorcés l'an dernier, sous l'habile animation de Sœur Yvette Côté. Voir ainsi des baptisés mandatés qui, comme nous, portent la mission de l'Église dans leur milieu avec tellement d'amour et d'ardeur au cœur, a fait jaillir en nous l'émerveillement... Nous y voyons un beau signe d'espérance. Heureux les secteurs qui ont de tels agents et agentes de pastorale à la mission!... »* **Gabrielle Haché, R.J.M., Marie-Claire Parent et René Voyer, Secteur des Basques.**



## Vers un nouveau partage de ministères traditionnels...

Le dernier numéro d'*En Chantier* a essayé de faire écho à une première diocésaine, un mariage présidé par une agente de pastorale. Quel était l'horizon de cette expérience et comment est-elle porteuse d'avenir ? Où situer les autres initiatives qui se prennent actuellement dans notre diocèse et qui concernent le baptême et les funérailles ? Ces questions méritent d'être posées pour mieux comprendre les enjeux pastoraux qui sous-tendent ces expériences appelées à se multiplier dans les prochaines années dans notre Église diocésaine.

Les responsables de secteurs pastoraux comptant plusieurs paroisses (5, 6 ou 7 et bientôt plus) ont la charge d'animer ces communautés et de répondre au mieux aux demandes formulées par les fidèles. De plus, ils ont à préparer un climat et les mentalités qui permettront d'assurer les tâches liées à la charge pastorale dans les années à venir. Les prêtres ne sont pas des super-héros pouvant travailler 20 heures par jour, 6 ou 7 jours par semaine. Actuellement, sans aucune relève presbytérale, nous devons déjà initier des pratiques qui auront un impact sur un horizon de 5, 10 et même 25 ans. Autrement dit, nous devons avoir une vision d'avenir !

Les prêtres et les diacres sont ministres ordinaires du sacrement du baptême et du mariage. Même si les baptêmes et les mariages sont moins nombreux qu'autrefois, nous accueillons plusieurs citoyens qui reviennent vivre ces rites de passage dans leur paroisse d'origine. La complexité des situations de vie appelle souvent un accompagnement particulier. Quant aux funérailles, en plus du phénomène de vieillissement de la population, il faut ajouter les mêmes conséquences pastorales de situations personnelles et familiales difficiles. En contexte rural, nous ne pouvons compter que sur l'appui de quelques rares prêtres à la retraite et sur encore moins de diacres, ces deux groupes se concentrant plutôt dans les villes.

Mon propos se limite ici à trois expériences que je qualifierais de nouveau partage de ministères traditionnels. Car on ne peut quand même pas parler de nouveaux ministères pour le baptême, le mariage ou les funérailles. Ce qui est nouveau, ce sont les ministres laïcs qui se voient confier une responsabilité nouvelle en vertu de leur baptême et de leur confirmation. Ce mandat est accordé dans le respect des règles canoniques établies et engage le consentement pastoral de l'évêque et son devoir de préparer l'avenir de l'Église diocésaine dont il est le premier pasteur. Les expériences actuelles sont initiées en parfaite conformité avec la lettre et l'esprit du Code de droit canonique de 1983.

Le manque de disponibilité des clercs ne doit pas être le seul critère qui nous pousse à emprunter des chemins nouveaux. Heureusement, Dieu peut écrire droit avec des lignes courbes ! L'avenir des ministères et des communautés devrait être un critère déterminant. Dans ce sens, il semble important de situer les expériences actuelles sur un horizon plus large que la simple initiative ponctuelle ou conjoncturelle. Chaque décision pastorale doit être scrutée à la loupe du nouveau visage de l'Église que nous voulons faire advenir.

Au cours des dernières années, certaines déclarations issues de dicastères romains, notamment l'Instruction interdicastérielle *Ecclesiae de mysterio* sur quelques questions concernant la collaboration des fidèles laïcs au ministère des prêtres du 15 août 1997 (DC 94, 1997, 1009-1020), ont semblé restreindre les ouvertures prévues par le Code, probablement afin de prévenir ou de réprimer certains abus en quelques endroits du globe. En ces lieux, ce serait la gestion de l'agenda des prêtres qui ferait problème. Ceux-ci n'ont pas raison de ne pas avoir le temps de célébrer les baptêmes et les mariages. La non-disponibilité ne constitue pas une raison suffisante pour justifier la mise en œuvre d'un nouveau partage de l'exercice des ministères de prési-

dence du baptême et du mariage. Les prêtres doivent être là, tout le temps. Nous pourrions probablement étendre cette difficulté à la présidence des funérailles.

Je ne suis pas canoniste, mais comme j'assume la charge pastorale de cinq paroisses je voudrais me servir de cette expérience comme reflet de notre réalité. En 2004, notre équipe pastorale bénéficiait des services de deux prêtres collaborateurs de 75 et 82 ans. Depuis mars 2005, il n'en reste qu'un seul. Ensemble, nous aurions la responsabilité de maintenir les mêmes services (en nombre et en qualité) que quatre prêtres assureraient il y a trois ans à peine ? Même avec la meilleure volonté, ce n'est ni possible, ni souhaitable. Le nombre d'une part, mais surtout la complexité des situations et le nécessaire accompagnement pastoral l'exigent. En ce sens, la seule disponibilité de quelques plages horaires dans l'agenda n'est pas suffisante. J'oserais avancer que c'est même un impératif évangélique. N'est-ce pas lorsque le Christ posa son regard sur eux que plusieurs le suivirent ? Il faut parfois un certain temps pour que le messager disparaisse derrière le message !

La diversité des situations vécues par les nouveaux parents fait en sorte qu'ils méritent d'être bien accueillis et qu'on leur accorde du temps. Il y a alors plus de chances qu'au terme d'un accompagnement pastoral significatif, on puisse célébrer un sacrement qui soit porteur d'une expérience de vie et de salut. Un projet de préparation au mariage ne se limite pas au seul jour de la célébration mais constitue un parcours auquel le ministre se doit d'être associé à un moment ou l'autre. Une réelle disponibilité est nécessaire, de même qu'une capacité d'entrer en relation avec des couples qui vivent des réalités parfois bien différentes de celles de leurs parents. Ce qui est en jeu ici ce n'est pas seulement le respect de règles canoniques mais aussi les fruits pastoraux et sacramentels du mariage. À mon avis, il faut chercher à respecter l'un et l'autre, les règles canoniques et un accompagnement pastoral adéquat, sans devoir prioriser l'un au détriment de l'autre.

Dans notre secteur pastoral, en un an, un mariage aura été présidé par un ministre laïc de même que six baptêmes. La présidence de funérailles par des ministres laïcs sera possible à partir de l'été 2005. La présentation de ces trois expériences nouvelles aux communautés paroissiales a été faite dans le contexte où effectivement les prêtres en service peuvent et veulent encore présider des baptêmes, des mariages et des funérailles. Toutefois, il arrive que cela ne soit pas matériellement possible à certains jours. Doit-on pour autant priver les fidèles des sacrements qu'ils demandent ? Devrait-on toujours, en ne considérant que le strict respect des normes, faire appel ou imposer un prêtre étranger à un milieu et à ce que vivent les gens pour « leur célébrer un sacrement » ? La possibilité d'une alternative offerte dès maintenant permet justement de ne pas imposer telle ou telle pratique mais de laisser le libre choix aux fidèles eux-mêmes. Certains préféreront attendre un prêtre. D'autres opteront pour une démarche avec un ministre extraordinaire avec qui ils chemineront vers un événement porteur de vie et de salut. Une fois bien présentées, acceptées et préparées adéquatement par les intéressés et la communauté, ces expériences novatrices constitueront la meilleure catéchèse sur les ministères et laisseront entrevoir le nouveau visage de l'Église qui pourrait advenir dans les prochaines années. Changements dans nos pratiques liturgiques et sacramentelles, certes, mais toujours la même recherche de la fidélité à l'unique évangile du Christ et à son message inaltérable dont personne ne peut prétendre avoir le monopole.

*Claude Pigeon est curé des paroisses St-Clément, St-Cyprien, St-Jean-de-Dieu, St-Médard et Ste-Rita. Mme Denise Caron est agente de pastorale depuis janvier 2003. L'abbé Aubert April est retiré à St-Cyprien et assure une précieuse collaboration. L'abbé Lucien Rioux a été prêtre collaborateur d'août 2002 jusqu'à son décès en mars 2005.*

## J'ai soif...

Mon âme a soif de toi...(Ps. 62)

### Viens Seigneur apaiser notre faim

Dans le cheminement spirituel chrétien, nous connaissons l'importance du désir. Plus nous désirons Dieu, plus nous sommes comblés. Chaque rencontre avec le Seigneur fait croître un désir plus intense. « Dans l'éternité nous irons de commencement en commencement »(Grégoire de Nysse).

Récemment, une personne exprimait à un groupe : « Seule la communion me rassasie de Dieu ». L'Eucharistie est le sacrement de l'union, de la communion avec Dieu. La vie spirituelle, c'est d'aimer et d'être uni à Jésus. Voilà notre désir le plus important.

Les saints et les saintes qui nous ont précédés dans la foi ont été des êtres affamés de Jésus dans l'Eucharistie. « J'aurais communié sans cesse », disait Marie-de-l'Incarnation qui parlait du Christ dans l'Eucharistie comme de « sa vie et son nourrissement divin ».

« Ne craignons plus la soif ni la faim, le Corps du Christ est notre festin », chantons-nous dans l'Hymne du matin de la fête du Saint-Sacrement (PTP page 528). Mais où prendrons-nous de quoi nourrir tant de monde, lit-on en Luc 9,13. « Donnez-leur vous-mêmes à manger », répond Jésus. Il me semble que dans la situation actuelle de notre Église le Seigneur nous redit la même chose : « Donnez-leur à manger! ».

Doit-on être renvoyé chez-soi sans avoir mangé après un rassemblement où nous avons ravivé ensemble notre soif et notre faim de Dieu, par la Parole et par la prière?

Je sais que l'on ne sépare pas la communion de la célébration de l'Eucharistie. Je sais aussi qu'il y a des risques de routine et de chosification de la communion. Mais...c'est tout aussi risqué en célébrant la messe. En plus d'être privé de la célébration eucharistique, par manque de prêtre, devons-nous jeûner de la communion? Pour ma relation intime avec le Seigneur, pour celle de la communauté qui veut progresser spirituellement, je crois que non. La communion, dans les circonstances, devient prolongement et attente de la célébration de l'Eucharistie.

Oserons-nous demander à notre Église de nous permettre de communier lors de nos célébrations dominicales et à l'occasion des moments importants vécus dans notre communauté?

Oserons-nous aussi organiser des lieux et des temps d'adoration de Jésus présent dans le Saint-Sacrement?

C'est l'Eucharistie qui fait l'Église. Comme il est important de supplier le Seigneur d'envoyer les ministres dont nous avons tant besoin.

Nous avons faim Seigneur...Toi, qui nous dit : « Celui qui mange ma chair et boit mon Sang n'aura plus jamais faim( Jean 6,35).

## Les trouvailles de Jacques

### Pourquoi certains arbres sont toujours verts?

Quand les plantes et les arbres furent créés, le Grand Mystère fit un don à chacun et chacune. Mais tout d'abord, il fit un concours pour déterminer quel cadeau serait le plus utile à chacun et chacune.

Il leur dit : « *Je veux que vous restiez éveillés et que vous veilliez sur la terre pendant sept nuits* ».

Les jeunes arbres et les jeunes plantes furent si émerveillés qu'on leur confie une tâche aussi importante que la première nuit; ils auraient trouvé bien difficile de ne pas rester éveillés. Mais la deuxième nuit ne fut pas aussi facile et, juste avant l'aurore, quelques-uns s'endormirent. La troisième nuit, les arbres et les plantes parlèrent tout bas entre eux dans le vent, tâchant de se garder éveillés, mais ce fut une tâche trop ardue pour certains d'entre eux. Il y en eut encore davantage qui s'endormirent la quatrième nuit.



Quand arriva la septième nuit, les seuls arbres encore éveillés étaient le cèdre, le pin, l'épinette et le sapin.

« Quelle endurance merveilleuse est la vôtre! » s'exclama le Grand mystère. « Vous aurez le don de rester verts pour toujours. Vous serez les gardiens de la forêt; même pendant la mort apparente de l'hiver, vos frères et sœurs vont trouver la vie protégée dans vos branches. »

Et depuis lors, tous les autres arbres et toutes les autres plantes perdent leurs feuilles et dorment tout l'hiver, alors que les conifères restent éveillés. (Histoire traditionnelle)

Jacques Côté, ptre

## Bonne lecture!

Agréables lectures pour la période estivale! Vous pouvez consulter notre site web à l'adresse suivante : [www.librairiepastorale.com](http://www.librairiepastorale.com)

	<p>NÉEL, Thérèse :</p> <p><b>En-Quête sur Jésus-Christ.</b></p> <p>Éd. des Béatitudes, 2004, 134 p., 33,50 \$CAN</p> <p>L'auteur donne la parole à celles et ceux qui ont rencontré Jésus et leur fait raconter leur rencontre avec Jésus et les événements qu'ils ont vécus jusqu'aux jours de la Passion. Ce livre s'adresse plus particulièrement aux jeunes de 12 à 17 ans.</p>
	<p>RUPNIK, Mark Ivan :</p> <p><b>Dans le feu du buisson ardent.</b></p> <p>Éd. Fidélité, 2004, 101 p., 13,95 \$CAN</p> <p>L'auteur invite à dépasser aussi bien les fausses oppositions du dualisme grec (âme-corps) que les réductions contemporaines du spirituel au psychologique. La vie spirituelle replacée au cœur du mystère pascal est révélation de l'amour de Dieu.</p>

## DES NOMINATIONS DIOCÉSAINES

- Le 27 mai dernier, M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet acceptait la démission de l'abbé Rosaire Dionne, curé de Bon-Pasteur de Matane, qui prend sa retraite après 48 ans de service presbytéral. Il acceptait aussi la démission de l'abbé Réal Pelletier, curé de Sainte-Blandine, qui prend sa retraite après 45 ans de service presbytéral. Après un temps de repos, celui-ci se rendra disponible pour des services ponctuels.

- Le même jour, par décision de M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet :

Au secteur déjà existant de Matane,

comprenant les paroisses du Très-Saint-Rédempteur, Petit-Matane, Saint-Jérôme, Saint-Luc, Sainte-Paule et Saint-René, s'ajoute la paroisse de Bon-Pasteur. Le secteur continuera d'être animé par l'équipe composée des abbés Paul-Émile Labrie, Marc-André Blaquière, de Mme Lisette Desgagnés et d'une autre personne à désigner.

À Sainte-Blandine,

l'exercice de la charge pastorale est confié *ad experimentum*, pour trois ans, à une équipe de laïcs sous la supervision de l'abbé Gérald Roy, vicaire général, sans préjudice à sa fonction actuelle.

- Par décision de M<sup>gr</sup> Bertrand Blanchet, les prêtres et religieux suivants poursuivront le ministère qu'ils exercent présentement :

L'abbé René DesRosiers, aumônier d'État des Filles d'Isabelle (Rimouski-La Pocatière).

Le père Gilles Frigon, o.f.m.cap., membre de l'équipe pastorale du secteur de la Terre à la Mer.

L'abbé Ghislain Gendron, aumônier à la Maison provinciale des Filles de Jésus.

L'abbé Normand Lamarre, curé des paroisses du secteur de La Croisée.

L'abbé Arthur Leclerc, curé des paroisses du secteur de Sayabec-Val-Brillant-Saint-Cléophas.

L'abbé Béatrix Morin, curé des paroisses du secteur des Érables.

L'abbé Adrien Tremblay, modérateur de l'équipe pastorale du secteur d'Avignon.

## DEUX DÉPARTS DANS LES SERVICES DIOCÉSAINS



Pauline Sirois

*Sincères remerciements à  
madame Pauline Sirois du  
Service de formation à la vie  
chrétienne.*

*Bonne retraite à monsieur  
Jacques Ferland, responsable  
du Service Présence de l'Église  
dans le milieu.*



Jacques Ferland

## De la corporation du Séminaire

C'est avec plaisir que nous vous communiquons les informations suivantes. La Corporation du Séminaire de Rimouski a versé 315 976 \$ pour les demandes de projets, dons et subventions en 2004 :

Projets pastoraux	7 160 \$
Bourses d'études	3 971 \$
Subventions au diocèse	27 000 \$
Subventions aux Services diocésains	180 000 \$
École de formation et de perfectionnement en pastorale	57 245 \$
Dons	300 \$
Subventions diverses	<u>40 300 \$</u>
<b>Total :</b>	<b>315 976 \$</b>

## Horaire d'été

Veuillez prendre note que les bureaux des Services diocésains seront fermés au public du 1<sup>er</sup> juillet au 31 juillet inclusivement. Ceux de l'Archevêché le seront également du 18 juillet au 31 juillet inclusivement. Voici l'horaire d'été (4 juillet au 2 septembre inclusivement) :

	<b>Avant-midi</b>	<b>Après-midi</b>
Lundi	8 h 30 à 12 h	13 h à 16 h 30
Mardi au jeudi	8 h 15 à 12 h	13 h à 16 h 30
Vendredi	8 h 15 à 12 h	FERMÉ

**Michel Lavoie,**  
délégué aux affaires économiques

## Librairie du Centre de Pastorale

Comme par les années passées, la librairie sera ouverte tout l'été, mais notre horaire est légèrement modifié :

**Du 13 juin au 6 septembre, les heures d'ouverture seront du lundi au vendredi  
de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30**

**Marielle, Monique et Micheline**

## La Parole de Dieu révélée

C	E	A	I	A	E	Q	I	I	F	C	E	A	E
L	E	E	N	I	M	O	S	I	U	E	R	J	I
O	F	I	U	R	U	S	U	Q		E	R	O	
T	U	L	V	S		S				L		S	

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

**R. DesR**

## Albert réfléchit tout haut

Dans les médias, à l'occasion de l'élection du nouveau pape, il a souvent été question des églises vides.

Il n'y a pas seulement les églises qui sont vides. Les salles des conseils municipaux, lorsqu'il n'y a pas de contestation ou scandale, les salles des assemblées générales des associations, les salles de réunions de bénévoles, les régions qui se vident, et la liste pourrait s'allonger,...

Sont remplies à craquer, les salles de Cours de justice en présence de personnalités connues, la salle des commandites, les salles d'urgence,... Serions-nous une société de malades?

Albert Roy, ptre

## Vers le Père

- Sœur Rita Pelletier (Marie-du-Carmel) o.s.u., décédée à Rimouski le 3 mai 2005 à l'âge de 80 ans.
- Sœur Marie-Luce Chamberland (Marie de Sainte-Madeleine-du-Calvaire) r.s.r., décédée à Rimouski le 8 mai 2005 à l'âge de 91 ans.
- Sœur Marie-Rose Harvey (Marie-de-l'Assomption) o.s.u., décédée à Rimouski à l'âge de 97 ans.

## De la Direction

Nous tenons à remercier nos lecteurs et lectrices, et nos commanditaires qui ont soutenu la Revue tout au long de l'année. Merci à nos collaborateurs et collaboratrices à la rédaction et à l'administration.

Un merci spécial à madame Micheline Lebrun qui faisait le montage et veillait à l'impression. Elle nous quitte pour des raisons professionnelles. Nous gardons un bon souvenir de sa collaboration. Elle sera remplacée par madame Francine Carrière que nous remercions également de sa disponibilité.

Nous vous reviendrons le 15 septembre. D'ici là, nous vous invitons à renouveler votre abonnement dont les taux n'ont pas changé :

- Abonnement régulier : 25 \$
- Abonnement de soutien : 30 \$ et plus
- Abonnement de groupe : 100 \$ pour 5

Gérald Roy,  
Directeur de la Revue



# BONNES VACANCES!

« En chantier », Église de Rimouski

Téléphone : (418) 723-3320

Directeur : Gérard Roy, v.g.  
Secrétaire à la rédaction : Micheline Lebrun  
Correcteur : René DesRosiers  
Impression : Impressions L.P. Inc.  
Expédition : Archevêché

Télécopieur : (418) 725-4760

Courriel  
[servdiocriki@globetrotter.net](mailto:servdiocriki@globetrotter.net)

**Poste-Publication :**

Numéro de convention : 40845653  
Numéro d'enregistrement : 1601645

**Dépôt légal :**

Bibliothèques nationales du Québec et du  
Canada (ISSN 1708-6949)

Adresse : En chantier  
Case Postale 730  
Rimouski (Québec) Canada  
G5L 7C7

La Revue En chantier bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour l'envoi postal.

## Bon de commande

Je m'abonne à la revue « En Chantier »

Nom: \_\_\_\_\_  
(en lettres moulées)

Adresse : \_\_\_\_\_  
N°, rue, case postale

\_\_\_\_\_ Localité, province, code postal

Téléphone: \_\_\_\_\_

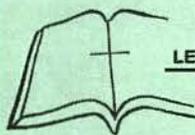
- Abonnement régulier ⇄ 25 \$  
 Abonnement de soutien ⇄ 30 \$ et plus  
 Abonnement de groupe ⇄ 100 \$ pour 5

Ci-joint mon chèque

à l'ordre de : l'Archevêché de Rimouski.

Case postale 730

Voici le texte de la Parole de Dieu cachée dans la grille  
de la page 18 : « Celui qui croit en moi fera lui aussi les  
œuvres que je fais » (Jn 14,12).



### LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest  
Rimouski (Québec) G5L 4J2



Hommage de l'abbé  
Georges Ouellet



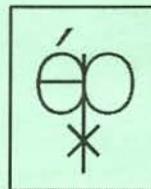
### Gracieuseté

Oeuvre Langevin  
Rimouski

## PHARMAPRIX

Stéphane Plante  
Pharmacien propriétaire

Tél. : 722-8226  
Télé. : 722-8026



école de  
formation et de  
perfectionnement en **pastorale**  
49, Saint-Jean-Baptiste Ouest  
Rimouski (Québec) Canada G5L 4J2



FINANCIÈRE  
BANQUE  
NATIONALE



ÉRIC BUJOLD ET LOUIS KHALIL  
VICE-PRÉSIDENTS  
180, RUE DES GOUVERNEURS, BUREAU 004  
RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 8G 1  
TÉL. : (418) 721-6767